



Liminaire

Contacts – n°283 (2023)

Figure atypique à la charnière des deux millénaires, saint Syméon le Nouveau Théologien (949-1022) continue, mille ans après sa mort, à nourrir par ses écrits étonnants la vie spirituelle de nombreux chrétiens, en même temps qu'il interroge et fascine les chercheurs.

Pour fêter les mille ans de son rappel à Dieu s'est tenu, les 25 et 26 novembre 2022, à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge (Paris), un colloque intitulé « Saint Syméon le Nouveau Théologien, chantre de la lumière divine ». Organisé par l'Institut Saint-Serge et la Faculté de théologie catholique d'Angers en partenariat avec la revue *Contacts*, cet événement qui s'est déroulé en deux journées très denses a été l'occasion de revenir sur la vie et la personnalité de Syméon, saint moine énigmatique dont l'expérience consciente de Dieu a été mise à l'écrit dans une œuvre littéraire et poétique foisonnante, constituant entre autres une autobiographie spirituelle singulière.

On trouvera dans ce volume double l'ensemble des communications données durant les trois sessions de ce riche colloque, portant sur les volets historique, spirituel, théologique de la vie et de l'œuvre d'un personnage hors du commun.

La première session du colloque s'intéressait au contexte intellectuel dans lequel a vécu Syméon. L'historienne Sophie Métivier étudie notamment sa place dans les tensions entre l'empereur et les aristocrates de son temps, tandis que Pascal Mueller Jourdan, spécialiste de philosophie ancienne, s'interroge sur la formation philosophique reçue par le saint, surtout marqué par les auteurs chrétiens pétris de philosophie platonicienne. Dominic O'Meara, autre spécialiste de philosophie antique, se penche plus particulièrement sur deux thèmes néo-platoniciens qui traversent l'œuvre de Syméon : la connaissance parfaite et l'omniprésence divine.

La deuxième session cherchait à approfondir la doctrine de saint Syméon, notamment à travers les exposés de plusieurs enseignants de l'Institut Saint-Serge : le père Nicolas Cernokrak se penche sur l'interprétation biblique proposée par l'auteur ; le père Ivan Karageorgiev développe les modalités de la vision de la Lumière divine et l'impact de celle-ci sur le corps matériel qu'elle transfigure. Julija Naett Vidovic s'intéresse aux expressions utilisées par le saint moine pour formuler son expérience de la vie divine ; Michel Stavrou met en évidence les particularités de sa théologie du Saint-Esprit. Georgiana Huian développe les implications anthropologiques de l'union à Dieu selon Syméon ; Istvan Perczel se penche sur la place centrale et la signification de l'Eucharistie dans la vie et la pensée du Nouveau Théologien.

Une dernière session était consacrée à la réception de la figure du saint et de sa doctrine, à travers les travaux de Nicodème l'Hagiorite, par le père Élia Citterio, puis dans l'iconographie chrétienne, par Magdalena Burlacu, et dans le renouveau patristique catholique du XXe siècle en France, par sœur Claire Cachia. Pour finir, quelques conclusions et pistes de réflexion pour prolonger la recherche sont proposées par Georgiana Huian.

Nous espérons que cette série d'études, qui explore à nouveaux frais la vie et le message de saint Syméon le Nouveau Théologien dans le paysage de la tradition orthodoxe, saura nourrir nos lecteurs et leur donner envie de connaître davantage cette haute figure de la mystique chrétienne.

La rédaction de *Contacts* souhaite à ses fidèles abonnés de joyeuses fêtes de Noël et de la Théophanie. Nous rappelons, pour éviter d'inutiles démarches de relance à notre équipe composée de bénévoles, que l'abonnement pour l'année nouvelle doit être réglé dès le mois de décembre.

Alors que nous achevions ce volume, nous avons appris le rappel à Dieu de notre ami Michel Sollogoub, membre fidèle depuis près de 30 ans du Comité de rédaction de cette revue (voir Chronique). Que sa mémoire soit éternelle !

Contacts